

4 Économie

Lutte contre la pauvreté/IDRC Africa

Des formations permanentes en agripreneuriat

JM
Libreville/Gabon

LA ferme "intégrée" de l'ONG Initiatives développement recherche conseil (IDRC)- Africa, hyper active dans le domaine, vient d'annoncer qu'elle va offrir aux jeunes Gabonais des formations actives en agripreneuriat.

Selon son responsable, Hervé Omva, ces formations permanentes concernent les jeunes de 16 à 35 ans, les filles-mères et les retraités avec ou sans formation pratique sur le terrain, telle une ferme-école, mais aussi toute personne désireuse de s'investir professionnellement dans le secteur agricole et d'élevage.



Le président de l'ONG IDRC-Africa, Hervé Omva.

L'expérience d'IDRC Africa n'est plus à démontrer dans ce domaine dès lors que cette jeune structure a développé au sein de sa ferme intégrée et ce, depuis une décennie, des activités agricoles et d'élevage praticable sur espace

réduit, ne nécessitant pas de gros efforts humains. Entre autres objectifs poursuivis par ces formations, la création d'une plate-forme interactive des agripreneurs et d'éleveurs et la transformation des projets pilotes en un



La production pour montrer les jeunes à l'entrepreneuriat

laboratoire national agricole et d'élevage.

Franck Elmer Essono Edoh, agronome à l'IDRC Africa, explique: "la formation active reste une solution efficace dans le cadre du renforcement des capacités techniques, entrepre-

neuriales et managériales. La dimension transversale des savoirs et la modernisation des pratiques sont l'atout majeur de la rentabilité économique de tout projet agropastoral". Ainsi, la durée des formations actives est condition-

née par le type d'activité à développer, notamment entre 3 et 18 mois selon qu'il s'agisse de l'élevage des poules pondeuses, des poulets de chair, des lapins ou du maraîchage, de l'arbori- et de l'agrumiculture ainsi que la domestication des plantes exotiques et protégées telles que l'iboga, le curcuma, l'aloé vera et le moringa.

En sa qualité de membre fondateur du comité permanent scientifique et de suivi du Programme Graine, l'IDRC Africa pourrait, dans le cadre de la diversification de l'économie, proposer à la Sotrad d'intégrer ces cultures dans ses différents programmes afin que les éventuels agripreneurs puissent en tirer profit.

Clôture du festival agro-sylvo pastoral et halieutique de Ntounm

Promouvoir les échanges commerciaux entre les pays de la sous-région

JM
Libreville/Gabon

LES participants au festival agro-sylvo pastoral et halieutique qui s'est tenu dernièrement à Ntounm se sont séparés par la formulation d'un cadre de concertation entre les différents acteurs du secteur agricole.

Celui-ci implique, notamment, l'élaboration d'une politique agricole qui promeut et renforce l'agriculture familiale ; la mise en place des mécanismes de financement de l'agriculture en Afrique centrale ; la réalisation des infrastructures nécessaires au dé-



Les festivaliers à la découverte des produits transformés...

veloppement du secteur ; la création des cadres de concertation et la promotion des échanges intra et inter-pays.

Mais également, la facilitation de la libre circulation

des biens et des services, la promotion des échanges commerciaux entre les pays, la facilitation de l'accès au financement sous-régional aux organisations de producteurs,



... exposés à l'occasion.

la professionnalisation et la valorisation du métier d'agriculteur dans les écoles de formation, ou encore le renforcement des capacités et des compétences des organisations

paysannes.

"Tout ce que nous pouvons promettre aux participants, c'est l'encadrement, vu que les politiques de notre pays sont mobilisés pour qu'ensemble, nous impulsions le

secteur agricole", a indiqué le directeur général de l'Agriculture, Max Auguste Oussou.

Pour sa part, le quatrième adjoint au maire de Ntounm, Innocent Ondo Ovono, a déclaré: "les thématiques développées tiennent compte des techniques de transformation alimentaire et de développement des chaînes de valeur. elles apparaissent comme un levier de développement local, national et sous-régional dans la mesure où elles concourent à l'émergence des groupes associatifs de production, tout en donnant une forte valeur ajoutée".

Trois questions... au secrétaire général de la Fédération nationale des transformateurs des produits agricoles du Gabon (Fenatag)...

Elvain Njoba : "Pour maîtriser la chaîne de valeurs, il est nécessaire pour nous de travailler en synergie"

Propos recueillis par JM
Libreville/Gabon

L'union : comment impulser la Fenatag vers une production de qualité ?

Elvain Njoba : Pour impulser la Fenatag vers une production de qualité, nous devons avoir un regard plus vaste du secteur agricole afin de résoudre le problème de la traçabilité des produits. Il est question de maîtriser le cheminement de la chaîne des valeurs allant de la production au transport, à la transformation, au conditionnement, à l'emballage et à la vente. Cela nécessite une stratégie de mobilisation des ressources pour appuyer les segments de la chaîne de valeurs et

répondre à la demande de nos clients en qualité et en quantité.

Quelle est la nécessité pour les coopératives membres de travailler en synergie ?

Pour maîtriser la chaîne de valeurs, il est nécessaire pour nous de travailler en synergie. Et c'est grâce à l'appui de nos partenaires techniques et financiers. En premier plan, le gouvernement de la République, qui nous a permis de comprendre les éléments de la chaîne de valeurs. Mais encore, il faut ajouter à cet ensemble d'outils, le plaidoyer, le lobbying en stimulant les bonnes pratiques agricoles et de transformation. Le secteur agricole n'est pas attrayant pour beaucoup de personnes. Il ne donne pas goût aux jeunes à cause des lenteurs administratives, l'inexistence de certaines normes et de la mécon-



Le secrétaire général de la Fédération nationale des transformateurs des produits agricoles du Gabon, Elvain Njoba.

naissance des lieux de délivrance des documents. (...), il était nécessaire de créer la Fenatag pour prendre en compte la question des Objectifs du développement durables (ODD) au Gabon.

Quelle est la stratégie de développement de la Fenatag ?

A la lumière des analyses ci-dessus menées, les défis de développement de la Fenatag sont principalement le renforcement des capacités d'organisation et de gestion de la fédération, des unions et des coopératives primaires afin qu'elles accomplissent efficacement leur rôle en vue du développement de la fédération ; le renforcement des compétences techniques et managériales des acteurs-membres afin qu'ils assurent la promotion des normes de qualité des produits transformés et de gestion efficace de leurs organisations ; l'amélioration du niveau d'équipement des entreprises privées et coopératives pour une évolution vers l'industrialisation dans les filières de transformation des produits agricoles. A cela, on peut aussi ajouter la promotion

des approvisionnements en matières premières de qualité et en quantité suffisante pour alimenter les unités de transformation des structures-membres de la fédération ; l'approvisionnement en emballage de qualité respectant les normes internationales en la matière, et l'organisation de la commercialisation des produits des membres dans les meilleures conditions de prix et de positionnement. Mais il faut aussi favoriser le développement des partenariats nationaux et internationaux pour lever des fonds ; être regardant sur les projets en cours que le pays engage avec la Banque africaine de développement (Bad), le Programme Graine 2, le projet Bioéthanol dans leur ensemble, tout en impliquant les jeunes dans le secteur.